

Ngounié/Mouila/Vie des entreprises

Le sous-groupe Bicig Moyen-Ogooué-Ngounié-Nyanga honore son personnel

Félicien NDONGO
Mouila/Gabon

En présence de la direction générale de la banque ainsi que de nombreux opérateurs économiques, le directeur du sous groupe Bicig Mouila a donné un bref aperçu du fonctionnement de la structure bancaire qu'il dirige.

TRADITION respectée par la Banque internationale pour le commerce et l'industrie du Gabon (Bicig) qui fête, chaque début d'année, son personnel. Une occasion pour dresser le bilan des activités de l'année précédente et fixer les perspectives de 2016. Mouila a constitué l'ultime étape de ces retrouvailles annuelles.

En présence du gouverneur de province, Benjamin Nzigou, la salle des banquets des « Résidences hôtelières Mukab » a prêté son cadre à cet événement. La forte délégation de la direction générale était conduite par son président du conseil d'administration (PCA), Etienne Guy Mouvagha Tchioba, qu'accompagnaient Bernard Levie, directeur général adjoint ; Christian Gondjout, directeur Stratégie et Communication ; Martin



Landry Mistoul Ntchoréré, directeur du sous-groupe Bicig Mouila.



Etienne Guy Mouvagha Tchioba, PCA de la BICIG.

Manfoumbi, directeur des Affaires sociales ; Hughes Mfa, directeur de l'Audit ainsi que Mme Priscille Tsouk Ibounde, directeur de Surveillance et Contrôle des risques.

Plaçant cette édition sous les thèmes du dialogue social et de la convivialité, le directeur de l'agence Bicig Mouila, Landry Mistoul Ntchoréré a relevé quelques aspects liés au fonctionnement de la banque en 2015. Ainsi, au regard de l'augmentation sans cesse des clients et de la situation géographique de la banque, il se pose le problème de leur accueil et de la gestion des flux. « L'absence de guichetier est un frein considérable à notre activité. Et cela revêt un caractère plus qu'urgent



Photo de famille avec les autorités locales.

de nos jours », a-t-il fait remarquer.

DÉPÔTS DES BÉNÉFICES. De plus, il a souhaité que l'agence de Mouila se transforme en « petite banque centrale », du fait de la gestion des flux à tra-

vers les dépôts des bénéfices des confrères du secteur. « Nous nous devons de réfléchir comment rendre rentables les dépôts des bénéfices de nos confrères. Cette niche de rentabilité, à travers une taxe, pourrait conforter notre place dans

le groupe Bicig », a-t-il insisté.

Pour sa part, le PCA a dressé le bilan plus que satisfaisant de la Bicig, de manière générale, d'autant qu'au niveau de la place bancaire du Gabon, il y a eu une baisse d'activités de 9,6%, alors que celles de Bicig ont augmenté de 0,8%. De même qu'au niveau du privé et du professionnel, à cause de la production du crédit, évaluée jusqu'à 36 milliards de francs CFA.

De plus, la Bicig a réalisé un produit net d'au moins 34 milliards de francs, supérieur au dernier exercice à 30 milliards environ. La banque, a poursuivi M. Mouvagha Tchioba, a également eu un résultat net avant impôt, qui se chiffre

autour de 8 milliards. Ainsi, elle a donc obtenu un produit net bancaire ou bénéfice de 5 milliards. « On a eu un coefficient d'exploitation, c'est ce qui mesure les charges et les produits à 69%. Alors qu'il y a longtemps, nous étions à 80%. C'est surtout la gestion du risque qui a participé à ce résultat, grâce à un effort de recouvrement fait par l'ensemble des agents de la Bicig. Nous sommes parmi les plus actifs soutiens à l'appel de l'Etat, chaque fois que cela a été nécessaire », a indiqué le PCA.

Qu'en sera-t-il pour 2016 ? s'est-il interrogé. Invitant par la même occasion les agents du sous-groupe Moyen-Ogooué, Ngounié et Nyanga, à plus d'abnégation et à donner le meilleur d'eux-mêmes, au regard de la situation économique internationale jugée difficile.

Allusion a été faite aux projets Graine, de la Coupe d'Afrique des nations de football et à la perspective de la réalisation du futur port de Mayumba. C'est-à-dire autant d'investissements susceptibles de permettre à la BICIG de résister. « Il appartient à vous d'en tirer le meilleur parti, de continuer votre niveau d'adaptation pour faire en sorte que la Bicig 2016 puisse faire mieux que la Bicig 2015 », a-t-il conclu.

Estuaire/Département du Komo-Kango/Canton Bokoué 2

Des groupes socioculturels pour soutenir Ali Bongo Ondimba

Christian G. KOUIGA
Libreville/Gabon

D'Ekouk-chantier à Oyane 1 et 2, en passant par le village Obenzi, le membre du Conseil national du Parti démocratique gabonais (PDG), Alain-Valéry Burubu a procédé, le week-end écoulé, à une série d'installations des groupes socioculturels en soutien à la politique du chef de l'Etat.



L'installation du groupe socioculturel Mouthema.



400 chaises et autant de machettes et de limes ont été remises aux quatre groupes socioculturels.

« EN politique comme dans la vie courante, c'est davantage sur la base des actes que nous posons que l'opinion nous juge », disait François Mitterrand. En procédant, samedi dernier, à une série d'installations des groupes socioculturels dans plusieurs villages du canton Bokoué, dans le département du Komo-Kango, le membre du Conseil national du Parti démocratique gabonais (PDG), Alain-Valéry Burubu, ne pensait pas si bien faire. Entendu que partout où il est passé avec sa délégation, de nombreux militants de base ont salué son initiative. L'interprétant même comme la « traduction d'une détermination ». Celle de soutenir, à son échelon, la politique du « Distingué camarade président » du PDG, Ali Bongo On-

dimba. Première escale : le village Obenzi. Là, en présence du préfet du département du Komo-Kango, et de plusieurs notabilités locales, le membre du Conseiller national a procédé à l'installation du bureau directeur du groupe socioculturel « Ghemenè », ou encore « Aurore » en langue tsogho. Mme Véronique Ntsono a été choisie par ses congénères pour en être la présidente active. Deuxième escale : Ekouk-chantier. Une mobilisation de grands jours, aux rythmes des tambours et des danses traditionnelles. C'est dans cette ambiance surchauffée, sous un soleil de plomb, que les membres constitutifs du bureau du



Installation du président du comité des sages du groupe socioculturel « Kanegha » d'Oyane 1 et 2.

groupe socioculturel « Mukuti », qui veut dire « Regroupement » en inzébi, ont été, à leur tour, installés dans

leurs fonctions respectives. Les bureaux directeurs des groupes socioculturels « Kanegha » qui renvoie à : « Essayons ! » en langue tsogo, et « Mouthema » ont été les derniers maillons de la chaîne d'installations. Le premier a la particularité de regrouper des ressortissants des villages Oyane 1 et 2.

A travers toute la contrée visitée, les membres des entités baptismales ont saisi cette occasion pour réaffirmer leur soutien au chef de l'Etat, Ali Bongo Ondimba. De même, dans le cadre de la Présidentielle à venir, ils ont promis d'aller se faire enrôler massivement pour contribuer à sa réélection. Ce fut d'ailleurs le mot d'or-

dre lancé par le parrain, Alain-Valéry Burubu, pour qui « s'inscrire sur la liste électorale, c'est déjà participer, en amont, à la victoire de notre champion Ali Bongo Ondimba, à la Présidentielle prochaine ».

Comme cela fut le cas avec le groupe socioculturel « Evamba » en novembre 2015, ceux installés le week-end passé ont également eu droit à une dotation respective de 100 chaises plastiques, 100 machettes et autant des limes. Histoire d'encourager les femmes à cultiver la terre.

« Le président de la République a lancé le projet GRAINE (Gabonaise des réalisations agricoles et des initiatives des nationaux engagés, NDLR) pour promouvoir le développement de l'agriculture, en apportant un appui multiforme aux coopératives existantes, et en encourageant l'émergence d'une nouvelle génération d'entrepreneurs dans ce domaine (...) ? Mon geste s'inscrit dans cette veine », a indiqué le « camarade » Burubu Bu Bussambe, visiblement satisfait.

Le bal poussière, en soirée, a été le clou de cette sortie politique qui, à coup sûr, s'inscrit dans la droite ligne du soutien à la politique du président de la République.